

**Laurent Vanat**  
Consultant  
19, Margelle  
CH-1224 Genève

Tel / fax / messagerie :  
(+41) 022 349 84 40  
Courriel : [vanat@vanat.ch](mailto:vanat@vanat.ch)  
Internet : [www.vanat.ch](http://www.vanat.ch)

# Bilan de la saison 2008/09 - Suisse

## *Fréquentation des domaines skiabiles*



*Laurent Vanat*

Septembre 2009

**Executive summary**

**As it had been anticipated by the professionals, in spite of the psychosis of the crisis which was spreading, it is before all the early and reliable snow conditions as well as the favourable weather of the weekends and holidays that did it. The season 2008/09 has been thus confirmed as the best of last 5 years, with a rise of the attendance in the Swiss resorts of 2.2% compared to the former season, and 7.3% compared to the average of the 4 last seasons. 29.3 million skier-days were recorded. The turnover also knew a rise of 1.9%, to CHF 862 million (transport receipts of the winter season). It is again the resort of Davos-Klosters which is at the top of the list in terms of skier-days. By the way, there is no change in the 13 first rows.**

The annual survey carried out by the consultant Laurent VANAT thus confirms the general perception of the last ski season, when some resorts announced attendance records already after the Christmas holidays. For the sixth time, this exclusive survey, carried out in a completely independent way, made it possible to collect and analyze data representative of more than 80% of the industry.

As usual of course, the cantons of Valais and Graubünden have the greatest market share, with respectively 9.7 and 8.0 million skier-days. It may be strange at the first glance, that these figures are almost identical to those of the former season. The same situation happens for the canton of Bern, third major actor of the Swiss market. Thus where are the benefits of the frequentation increase? In fact, it is primarily the medium altitude resorts which experienced the most marked progressions. The canton of Vaud saw its skier-days increase by 5.7% and the canton of Sankt-Gallen of 17.3%! The high-altitude resorts, which generally profit from the unfavourable snow conditions in lower altitudes with some customers transfers, saw their attendance stagnating, even very slightly regressing.

82% of the resorts increased their tariffs by CHF 1.47 on average for an adult daily ticket, for which the posted price reached CHF 54.10 in the major destinations. But at the end of the day, the operators only cash on average CHF 32.82 VAT included, for one skier-day, when one takes into account all the reductions applied (children, family, seniors, multi-days, season, other favours...). This last figure is in slight reduction, which would thus seem to indicate that in spite of the increase in the prices published, the customers do not end paying their day of ski more expensive than former years.

**Zusammenfassung**

**Die Fachleute hatten es vorweggenommen. Trotz der Psychose der Krise, sind es vor allem die früh und verlässlichen Schneebedingungen sowie das schöne Wetter an den Wochenenden und Festtage, die überwiegen haben. Die Saison 2008/09 bestätigt sich also als die Beste seit 5 Jahren. Mit einem Anstieg der Besucher in den Schweizer Stationen von 2,2% im Vergleich zur vorhergehenden Saison und von 7,3% im Vergleich zum vierjährigen Durchschnitt, werden 29,3 Millionen Skifahrertage gebucht. Der Umsatz hat einen Anstieg von 1,9% an CHF 862 Millionen erfahren (Transporteinnahmen der Wintersaison). Es ist schon wieder die Destination Davos-Klosters, die sich am Top der Hitparade klassifiziert. Sogar keine Änderung in den Reihen der 13 Ersten erscheint.**

Die jährliche Datenanalyse der Bergbahnen, die von Unternehmensberater Laurent VANAT geführt wurde, bestätigt also die allgemeine Wahrnehmung der letzten Skisaison. Einige Stationen meldeten schon bestimmte Rekorde bereits nach den Weihnachts- und Neujahrzeit! Zum sechsten Mal hat diese exklusive und ganz unabhängige Untersuchung erlaubt, für mehr als 80% der Industrie repräsentative Daten zu sammeln und zu analysieren.

Es sind natürlich die Kantone vom Wallis und Graubünden, die sich den größten Marktanteil mit 9,7 bzw. 8,0 Millionen Skifahrertage schaffen. Auf den ersten Blick sind seltsamerweise diese Zahlen fast identisch mit jenen der vorhergehenden Saison. Es ist auch das Gleiche für den Kanton Bern, dritter in Schweizer Marktanteil. Wo befinden sich also die Anstiege der Besuchersanzahl? Es sind hauptsächlich die mittelhöheren Stationen, die am meisten markierte Zunahme gekannt haben. Somit sah der Kanton Waadt seine Skifahrertage um 5,7% aufsteigen und der Kanton Sankt-Gallen um 17,3%! Die Stationen höherer Höhe, die im Allgemeinen von den ungünstigen Schneebedingungen in niedriger Höhe durch einen Kundschaftstransfer profitieren, sahen ihre Besuchersanzahl stagnieren, wenn nicht sogar sehr leicht zurückgehen.

82% der Stationen haben ihre Tarife von durchschnittlich CHF 1,47 für eine Erwachsene Tageskarte erhöht. Der angeschlagene Preis erreicht jetzt CHF 54,10 in den Hauptstationen. Aber die Bergbahnen kassieren schlussendlich nur einen Durchschnitt von CHF 32,82 (inklusive MVST) für einen Skitag ein, wenn man alle angewendeten Reduktionen berücksichtigt (Kinder, Familie, Senior, Woche, Saison, Vorzugstarife...). Diese letzte Zahl sinkt leicht, was also scheinen lässt, dass trotz der Zunahme der veröffentlichten Preise die Skifahrer schließlich ihren Skitag nicht teurer zahlen.

# Sommaire

Introduction .....	- 5 -
<i>Prendre conscience des enjeux économiques</i> .....	- 5 -
<i>Une nouvelle saison record</i> .....	- 7 -
<i>Méthodologie</i> .....	- 7 -
Journées-skieurs 2008/09.....	- 9 -
<i>Résultat de la saison</i> .....	- 9 -
<i>Chiffre d'affaires de la branche</i> .....	- 10 -
<i>Déroulement de la saison</i> .....	- 11 -
<i>Durée d'ouverture de la saison</i> .....	- 13 -
<i>Tendances régionales</i> .....	- 14 -
<i>Palmarès des principales stations</i> .....	- 16 -
Evolution des prix .....	- 17 -
<i>Evolution du prix des forfaits en Suisse</i> .....	- 17 -
<i>Prix moyen de la journée-skieur</i> .....	- 17 -
Situation en matière d'hébergement .....	- 19 -
Comparatif international des prix .....	- 22 -
<i>Cartes journalières</i> .....	- 22 -
Bilan de la saison à l'étranger .....	- 23 -
<i>France</i> .....	- 23 -
<i>Autriche</i> .....	- 24 -
<i>USA</i> .....	- 24 -
<i>Canada</i> .....	- 25 -



**Laurent Vanat** est un généraliste qui sait aussi se transformer rapidement en spécialiste. Au bénéfice d'une licence ès sciences commerciales & industrielles de l'Université de Genève, il possède plus de 25 ans de parcours professionnel, tant à titre de consultant qu'à titre de collaborateur impliqué dans des positions de management en entreprise. Il a d'une part l'expérience de postes dans la vente, la direction financière et la direction générale. Il a d'autre part conseillé des entreprises et organisations de tous horizons et connaît de nombreuses branches économiques.

Actif dans le domaine de l'hébergement et des loisirs, il suit de près depuis plusieurs années le domaine des stations de montagne. Il publie chaque année un panorama de sa veille sur le marché. Examinant de façon large les marchés européen et mondial, à la recherche de nouvelles informations qui permettent d'une part de suivre son évolution et d'autre part de fournir des idées aux opérateurs, ce panorama, diffusé de façon sélective, a déjà été apprécié par des grands opérateurs et des organismes actifs dans le tourisme alpin. Un de ses objectifs est d'alimenter la réflexion de l'ensemble de la branche et de sensibiliser les acteurs locaux aux grandes évolutions et aux idées nouvelles.

Dans sa recherche d'informations sur les domaines skiables, il a rapidement été sensibilisé à la problématique des journées-skieurs. Constatant la difficulté à consolider cette information pour le marché suisse, il a trouvé là une façon d'apporter sa contribution à la branche en prenant l'initiative de tenter une collecte systématique de la fréquentation, pour la sixième année consécutive. Le présent document vise à en partager les constatations.

En vue d'élargir la vision aux principales destinations de sports d'hiver, il a en outre mis en ligne cette année un aperçu de la situation au niveau international (document en anglais intitulé « 2009 International report on mountain tourism », disponible à la page « publications » du site [www.vanat.ch](http://www.vanat.ch)), préparé dans le cadre de sa participation au Symposium International du Tourisme 2009 à Zermatt..

# Introduction

## *Prendre conscience des enjeux économiques*

S'il est réjouissant de constater que le nombre de répondants à l'enquête annuelle poursuit année après année son accroissement, l'auteur de la présente étude reste toutefois dubitatif sur le jour où il pourra dans ces lignes crier victoire en affirmant que près de l'ensemble des stations ont répondu et ont été en mesure de fournir leurs journées-skieurs et leur chiffre d'affaires de la saison.

Même s'il s'agit la plupart du temps de stations de petite taille, il en demeure toujours qui ignorent ce que sont les journées-skieurs, au propre ou au figuré. Certaines n'ont encore pas compris ce que représente cet indicateur ou ne tiennent tout simplement pas ce compte-là. Par ailleurs, une partie se retranche toujours derrière des questions de confidentialité pour ne pas communiquer les données, malgré toutes les assurances qui sont clairement données à cet égard. Il convient d'ailleurs de réitérer que le présent bilan de saison est réalisé en parfaite indépendance, et sans mandat de qui que ce soit. Comme il a toujours été clairement communiqué aux participants, seul le palmarès des stations de tête en termes de journées-skieurs est publié en laissant apparaître les scores individuels. Toutes les autres données sont présentées de façon agrégées par canton ou total suisse.

### **Pourquoi des journées-skieurs ?**

A l'instar de nombreux autres centres de loisirs, la véritable unité de mesure de la fréquentation d'une station de ski est en fait le nombre de visiteurs.

Cette approche, déjà depuis longtemps adoptée dans divers pays, commence à faire son chemin en Suisse. Certaines sociétés l'utilisent déjà depuis longtemps, alors que d'autres n'y sont pas encore parfaitement familières, voire ignorent même cette donnée.

La fréquentation est un des indicateurs majeurs pour déterminer l'évolution de la situation d'une année à l'autre. La seule mesure du chiffre d'affaires n'est pas suffisante pour pouvoir juger des performances de l'entreprise ; la valorisation en francs peut masquer des variations de fréquentation. Mesurée en termes de chiffre d'affaires, une augmentation de prix se confond avec une variation de la fréquentation. D'autre part, la mesure du nombre de personnes transportées (ou nombre de passages aux installations), assez courante en Suisse, ne reflète pas non plus exactement l'activité qui sera génératrice du chiffre d'affaires. Elle produit une donnée difficile à comparer d'une station à l'autre, celle-ci dépendant du type d'installations utilisées. Un skieur devra peut-être utiliser 5 fois un télésiège pour obtenir une consommation de ski équivalente à celle produite par une seule montée en téléphérique (en termes de dénivellée consommée). Enfin, le nombre de forfaits vendus ne constitue pas non plus un bon instrument de mesure de la performance. En effet, les forfaits sont nombreux et varient dans leurs durées. La vente de 20 cartes à la demi-journée à prix réduit ne relève pas de la même performance que la vente de 20 abonnements pour une semaine au plein tarif.

Pour déterminer la fréquentation d'une station de ski, il convient donc de se reposer sur des bases claires, mesurables et comparables : les journées-skieurs.

On définit comme journée-skieur la visite journalière d'une personne venant pratiquer du ski ou snowboard (ou un sport de glisse assimilé) sur un domaine skiable, indépendamment du tarif payé (les journées-skieurs incluent donc les visites des personnes au bénéfice de forfaits demi-journée, journée, forfaits enfants, seniors, gratuits, de plusieurs jours ou de forfaits saison). Les montées de piétons ne sont en principe pas prises en compte.

Les journées-skieurs sont idéalement décomptées sur la base des premiers passages aux portillons de contrôle. Lorsqu'une station n'est pas équipée de la sorte, on admet aussi le comptage sur la base des décomptes de caisse.

Bien qu'il existe quelques petites nuances dans la pratique utilisée pour définir une journée-skieur, celles-ci n'ont généralement pas un impact significatif sur le résultat total. Le problème est plus complexe au niveau des domaines reliés dont les exploitants fournissent les données individuellement. Dans ces cas, les skieurs en itinérance sur le domaine, qui passent d'un exploitant à l'autre, courent le risque d'être comptés plusieurs fois<sup>1</sup>.



Certes, les résultats de l'enquête annuelle deviennent chaque année plus représentatifs avec l'accroissement du nombre de répondants. Cependant, l'étude du comportement des petites et toutes petites stations, et particulièrement celles situées en moyenne montagne, gagnerait encore à pouvoir être analysé de façon plus pointue sur la base d'un plus grand nombre de données. Même si, au niveau des chiffres globaux présentés, le gain de précision apparaît insignifiant, une meilleure compréhension des mécanismes qui

conditionnent leur succès ne pourrait être qu'au bénéfice de la branche.

Fort heureusement pour la pertinence du bilan de saison annuel, les 63 stations majeures<sup>2</sup> qui réalisent le 87% de l'activité hivernale de la branche ont pour la plupart répondu à l'enquête. Les questions se concentrent essentiellement sur les 142 petites stations qui totalisent les 13% restants de l'activité.

Néanmoins, cette situation démontre encore une fois la nécessité de poursuivre sans cesse les efforts de sensibilisation des exploitants, tout particulièrement petits, aux enjeux économiques de leur activité. Sans prise de conscience suffisante, les entreprises ne seront pas en mesure de planifier de façon pertinente la poursuite de leurs activités, tout particulièrement lorsqu'il s'agira de se pencher sur les besoins en investissements de renouvellement.

<sup>1</sup> Il faut toutefois relever que les données relatives à la plupart des domaines reliés ont été fournies globalement, réduisant par là le nombre de double-comptes qui pourraient être inclus dans le palmarès.

<sup>2</sup> Stations réalisant plus de 100'000 journées-skieurs dans la saison.

## ***Une nouvelle saison record***

Non seulement, pour la deuxième année consécutive, la saison présente un bilan globalement meilleur que la précédente, mais l'hiver 2008/09 est même meilleur que les 4 précédents, et ce malgré la crise économique dont on parle partout. Dans tous les cas, il a démontré la résilience du tourisme alpin aux circonstances économiques défavorables, tant que les conditions climatiques sont favorables.

Cette performance ne doit toutefois pas faire perdre de vue que, même si certaines saisons ne le laissent pas paraître, un réchauffement climatique est d'une part en route et d'autre part une érosion de la clientèle de proximité se prépare. Même si l'on a parlé davantage du premier facteur que du second, c'est celui-ci qui risque d'être le premier à impacter sérieusement la branche si rien n'est fait pour y palier. Le marché suisse du ski est extrêmement mature, affichant déjà sur le long terme une tendance déclinante. Alors que la compétition augmente sans cesse pour acquérir de la clientèle étrangère, pour laquelle la concurrence ne cesse de se développer (notamment avec l'équipement des stations des pays de l'Est de l'Europe) la génération des baby-boomers nationaux, grande pourvoyeuse de clientèle pour les stations de ski, va commencer à se retirer d'ici une douzaine d'années, sans que la relève soit aujourd'hui assurée. Les générations suivantes connaissent en effet des taux de pratique moindre et constituent donc un vaste champ d'action marketing.

## ***Méthodologie***

Pour la sixième année consécutive, les sociétés de remontées mécaniques de Suisse ont été interrogées directement sur leur nombre de journées-skieurs, journées d'ouverture de la saison et chiffre d'affaires transport et autres activités. Aucune autre donnée n'était fournie pour pouvoir valider les chiffres indiqués. En fonction de l'expérience acquise et des informations historiques déjà collectées, la plausibilité des données a toutefois été vérifiée et des précisions ou des confirmations ont été demandées en cas de doute.

L'objectif de ce bilan de saison étant de fournir une appréciation globale de la fréquentation et de son évolution, aucun contrôle formel n'a été effectué au niveau des stations.





L'analyse se base sur les résultats fournis par 66 stations, représentant 83% du total des journées-skieurs réalisées durant la saison. Alors que les grandes ont toutes transmis leur données (à de très rares exceptions près), la plupart des petites stations ne les fournissent pas. Pour ce solde, soit 17% de la fréquentation, des estimations ont été faites sur la base du maximum de critères disponibles, en tenant compte de la durée d'ouverture des stations et de leurs altitudes<sup>3</sup>. Le palmarès nominatif des premières stations en termes de journées-skieurs présente uniquement les données pour les stations qui ont fourni leurs informations. Les estimations de fréquentation des autres stations sont prises en compte pour déterminer les chiffres globaux mais ne sont pas publiées en détail dans le présent document.

L'analyse porte sur les données de la saison d'hiver 2008/09, avec les exceptions de Saas Fee et Zermatt. Pour les deux seules stations de Suisse à offrir du ski d'été, les journées-skieurs incluent également la saison estivale 2008.

A noter que cette année, certains calculs ont été recalibrés afin d'améliorer la cohérence et la signification des chiffres et tenir compte de l'évolution de certains facteurs<sup>4</sup>. Le cas échéant, les chiffres de la saison précédente ont également été recalculés sur la même base pour assurer la comparabilité.

Enfin, les données utilisées dans cette analyse provenant de nombreuses sources différentes, leur homogénéité n'a pas pu être intégralement garantie, même si tous les efforts ont été entrepris pour assurer un maximum de cohérence.

---

<sup>3</sup> Pour la première mouture, lors de la saison 2003/04, l'extrapolation avait été faite globalement sur le total des données collectées. Pour les saisons suivantes, un modèle plus élaboré a été utilisé, permettant d'intégrer les particularités régionales.

<sup>4</sup> Par exemple, le calcul du rendement tarifaire a été effectué avec la TVA comprise, puisque le prix facial servant de base de comparaison inclut également la TVA.

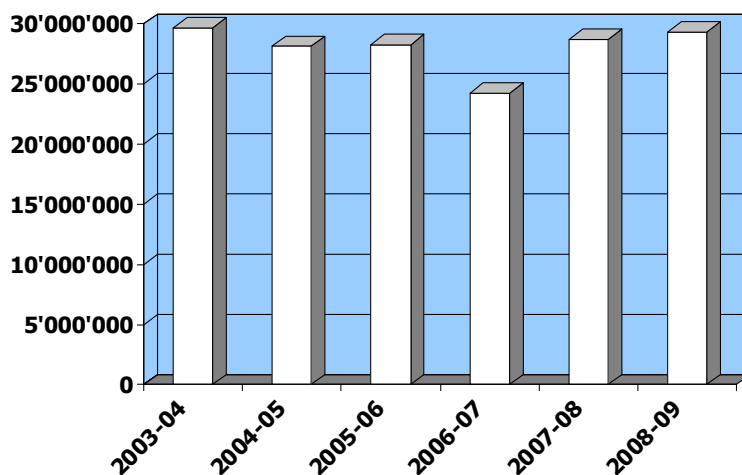
# Journées-skieurs 2008/09

## Résultat de la saison

Les domaines skiables suisses ont réalisé leur meilleur score en matière de fréquentation depuis 5 ans. La saison 2008/09 affiche en effet un total de **29,3 millions** de journées-skieurs, en augmentation de 2,2% par rapport à la précédente (28,7 millions de journées-skieurs) et de 7,3% par rapport à la moyenne des 4 dernières saisons.



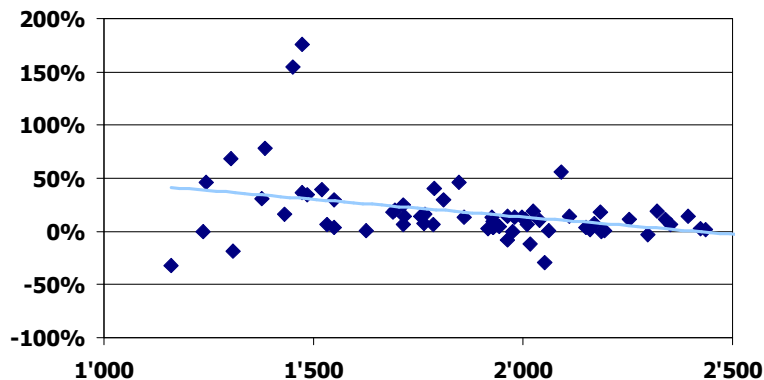
Evolution de la fréquentation hivernale des stations suisses (journées-skieurs)



La progression de la fréquentation s'est très clairement réalisée en basse altitude grâce aux très bonnes conditions d'enneigement, alors que les stations de haute montagne n'ont en général pas enregistré de progression. Au contraire, alors qu'elles bénéficient les années défavorables d'un report de clientèle, cette dernière a profité de l'ouverture des stations de proximité.

Comme il ressort du graphique ci-après, certaines stations de moyenne montagne ont connu des augmentations de fréquentation de 50% et plus par rapport à la moyenne des 4 dernières saisons.

Variation des journées-skieurs selon l'altitude des stations (saison 2008/09 par rapport à la moyenne des 4 dernières saisons)



Malgré cela, on constate sur le long terme une baisse d'importance des petits acteurs. Au gré de regroupements commerciaux<sup>5</sup>, de fusions ou de fermetures, les stations réalisant moins de 100'000 journées-skieurs par saison ne représentent plus que 12,9% du volume (même si elles représentent 142 stations sur les 205 ouvertes la dernière saison), alors qu'elle représentaient encore près de 20% du marché il y a quelques années.

Le résultat de la saison se présente de façon très favorable dans le contexte de morosité économique qui l'a caractérisé. Il faut relever que l'augmentation de la fréquentation en Suisse semble être essentiellement le fait de la clientèle de proximité. Les voyageurs anglais font par exemple état d'une baisse de 13,3% du nombre de skieurs en provenance du Royaume Uni<sup>6</sup>, ces derniers ayant été plus sensibles au contexte de crise qu'aux bonnes conditions climatiques.

### Chiffre d'affaires de la branche

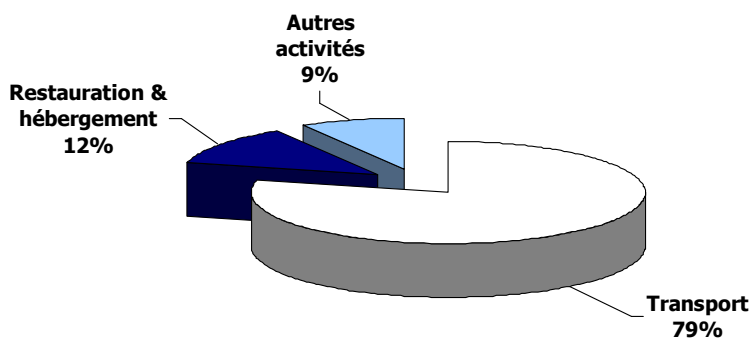
La progression de la fréquentation s'étant réalisée essentiellement au profit de stations petites et moyennes, affichant des prix plus faibles, l'incidence sur le chiffre d'affaires de la branche est légèrement réduite. Les recettes de transports totalisent pour la saison d'hiver 2008/09 un montant estimé à **CHF 861,6 millions**, en progression de 1,9% par rapport à la saison précédente (CHF 845,2 millions).

<sup>5</sup> Commercialisation commune des forfaits, même si les sociétés restent des entités juridiques distinctes.

<sup>6</sup> Donnée globale, pour l'ensemble des pays de destination, sur la saison 2008/09.

Ces revenus de la billetterie sont complétés par le chiffre d'affaires des activités de restauration et d'hébergement gérées par les sociétés de remontées mécaniques, estimé à CHF 136,5 millions<sup>7</sup>, ainsi que par CHF 94,1 millions de revenus d'activités diverses (locations de locaux, de matériel, indemnisations, etc.). Les recettes totales de la dernière saison d'hiver pour les entreprises de remontées mécaniques dépassent donc clairement le milliard de francs, avec la répartition suivante :

**Répartition du chiffre d'affaires total de la saison  
2008/09 (total CHF 1'092 millions)**



### ***Déroulement de la saison***

Dans la plupart des régions, les chutes de neige ont été précoces et le temps souvent magnifique durant le début de la saison. Notamment durant la période des fêtes de fin d'année, les conditions d'enneigement ont été excellentes, de même que la météo. Certaines stations ont enregistré des semaines record entre Noël et Nouvel An, avec certaines journées affichant une fréquentation en hausse de plus de 30% par rapport aux moyennes habituelles. Une partie avait donc engrangé à la mi-janvier une avance de près de 10% sur l'hiver précédent, qui a été un peu grignotée par la suite de la saison. En février, le temps a été moins clément, sans toutefois compromettre les conditions d'enneigement, souvent bonnes jusqu'en vallée, et même dans les Préalpes. Cette situation s'est largement poursuivie en mars. La date tardive de Pâques, en avril, n'est toutefois en général pas considérée positivement, certaines stations étant contraintes de fermer avant, les autres voyant leurs coûts d'exploitation augmenter proportionnellement au nombre de journées d'ouverture supplé-

<sup>7</sup> La comparaison avec la saison précédente est rendue difficile, vu qu'il est apparu à la lumière de l'enquête de la présente saison que certains exploitants n'avaient pas annoncé ces revenus annexes lors de l'enquête de la saison 2007/08.

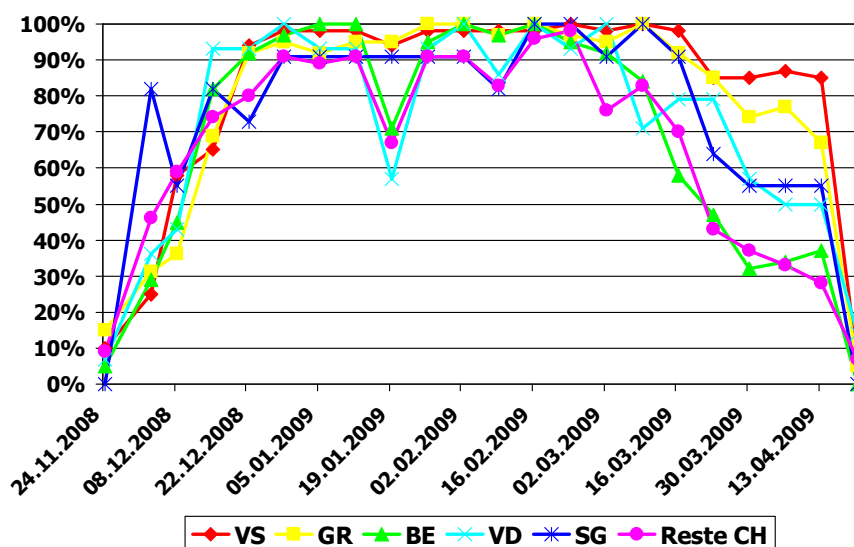


mentaires. Pourtant, la clientèle tend à manquer d'enthousiasme pour le ski en avril et s'adonne à d'autres loisirs alors que les températures se réchauffent.

Dans certaines stations, sous l'effet de la crise ou des incertitudes internationales, on a constaté que les propriétaires de résidences secondaires ont été plus assidus, délaissant les séjours sous les tropiques au profit des sports d'hiver. Il y aurait ainsi eu moins de ces fameux « volets clos ».

Alors que pour la saison précédente, elle affichait certains effets de « dents de scie » en cours de saison, la courbe présentant le taux d'ouverture des stations par principaux cantons présente une forte continuité tout au long de l'hiver. La plupart des stations ont été ouvertes de façon quasi continue jusque dans la deuxième quinzaine de mars. Pourtant, toutes n'ont pas pu ouvrir à Pâques, ce d'autant plus que cette fête tombait sur une date tardive.

### Proportion de stations ouvertes



On remarquera également que toutes les zones géographiques ont bénéficié d'un bon taux d'ouverture de leurs stations durant une bonne partie de la saison. Durant l'hiver précédent, seules les stations des cantons des Grison et du Valais avaient pu assurer une ouverture quasi-constante tout au long de la saison.

## ***Durée d'ouverture de la saison***

Comme il ressort du graphique présenté ci-dessus, plus de 90% des stations ont ouvert sans discontinuer de Noël à la mi-mars, avec toutefois un léger fléchissement la semaine du 19 janvier, en pleine saison creuse, où seules 81% des stations affichaient ouvert. Après la mi-mars, les stations du canton de Berne ont eu une tendance à fermer massivement (sur les 29 stations de ce canton ouvertes durant la saison, l'écrasante majorité est située en moyenne montagne et on n'y compte que 5 stations majeures). Les stations des autres cantons des Préalpes ont suivi, mais plus de la moitié des stations des cantons de Vaud et Saint-Gall ont tenu jusqu'à Pâques.

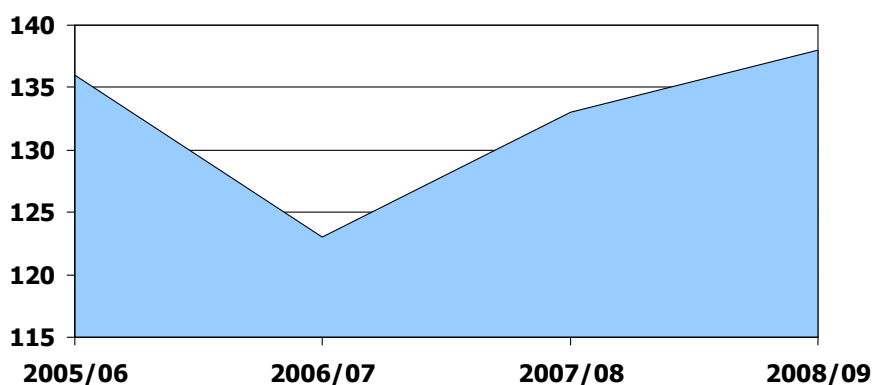
Les durées d'ouverture communiquées par les stations répondantes dans le cadre de la présente enquête annuelle varient comme suit, pour les principaux cantons :

### **Jours d'ouverture hiver 2007/08**

<b>Canton</b>	<b>Moyenne</b>	<b>Minimum</b>	<b>Maximum</b>
BE	128	69	169
GR	130	86	198
NE	104	78	130
OW	126	96	162
SG	142	140	144
SZ	102	35	145
VD	122	104	137
VS	144	114	360
<b>Global</b>	<b>131</b>	<b>35</b>	<b>360</b>

Si l'on se réfère à un échantillon constant de stations, sur les quatre dernières saisons, on constate toutefois que l'hiver 2008/09 présente une moyenne de jours d'ouverture supérieure aux précédents.

**Evolution du nombre de jours d'ouverture sur un échantillon constant**



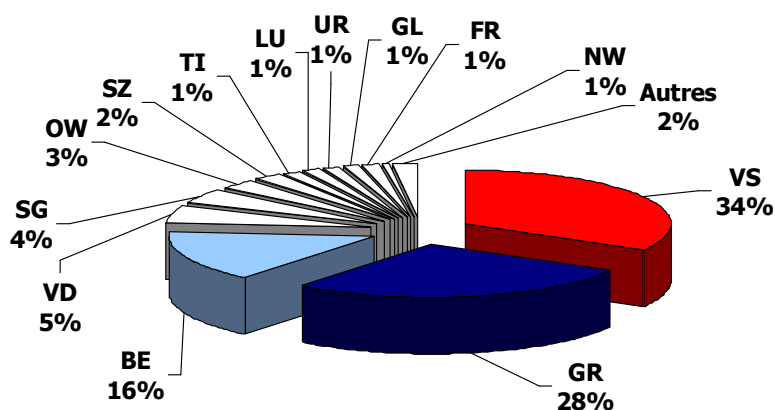
Cet échantillon fait apparaître une moyenne de 5 jours d'ouverture en plus que la saison précédente.

Malgré les bonnes conditions, il faut encore relever que 6 stations sont restées fermées en raison de problèmes économiques ou de reprise en cours par de nouveaux exploitants. Il ne semble toutefois pas certains qu'elles rouvrent toutes un jour.

### ***Tendances régionales***

Les poids lourds de la branche se concentrent dans les cantons du Valais, des Grisons et de Berne. A eux seuls, ils représentent près de 80% du volume d'activité des stations de ski suisses.

**Répartition des journées skieurs de la saison 2008/09 (29,3 millions)**



Les cantons hors de ce peloton de tête sont ceux qui comptent le plus de stations de moyenne montagne. Ils sont toujours plus sensibles aux conditions d'enneigement, dans un sens comme dans l'autre. Cette année, elles leur ont été favorables et ils remportent l'essentiel de la progression de fréquentation qui a été réalisée.

### Fréquentation hivernale par principaux cantons

Canton	Journées- skieurs 2008	Journées- skieurs 2009	Variation par rapport à la moyenne 2005-2008	Variation par rapport à 2008
VS	9'843'427	9'766'630	5,4%	-0,8%
GR	7'983'643	8'081'872	6,1%	1,2%
BE	4'605'166	4'579'485	3,9%	-0,6%
VD	1'333'047	1'409'469	8,5%	5,7%
SG	1'120'467	1'314'313	23,4%	17,3%
Autres	3'807'226	4'166'215	13,4%	9,4%
<b>Total</b>	<b>28'692'975</b>	<b>29'317'985</b>	<b>7,3%</b>	<b>2,2%</b>

Même si la saison a été très bonne sur une comparaison pluriannuelle pour les stations valaisannes, grisonnes et bernoises, la plupart des grands domaines enregistrent des légères baisses de fréquentation par rapport à la saison 2007/08. Aux Grisons, l'augmentation de la fréquentation dans certaines stations secondaires a plus que compensé cette diminution.

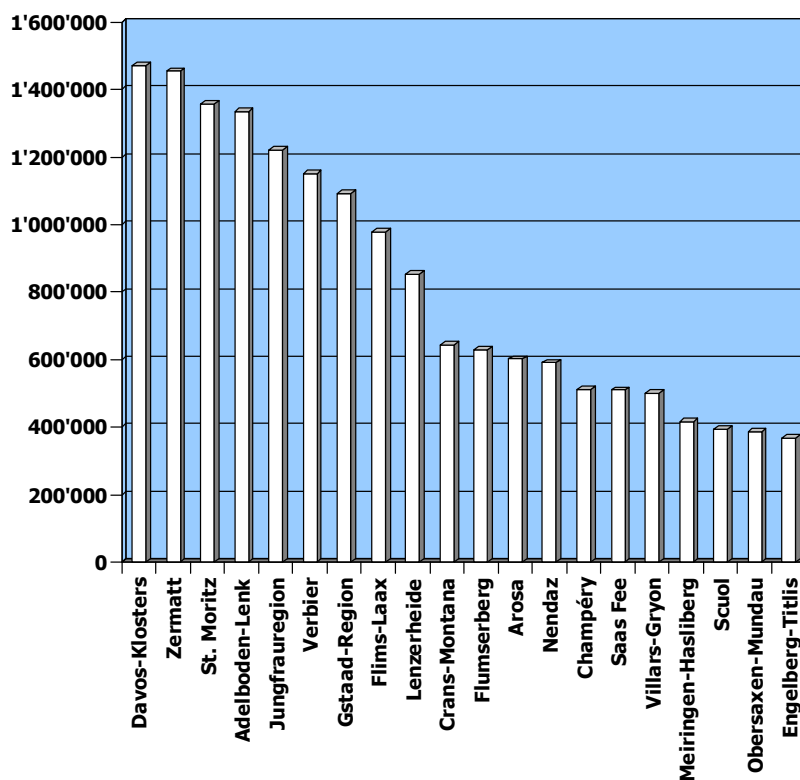
Dans les Préalpes, certaines stations qui n'avaient pas été en mesure d'ouvrir durant la précédente saison ont annoncé plusieurs semaines d'exploitation durant le dernier hiver.



## Palmarès des principales stations

Le tableau suivant présente le palmarès des 20 premières stations suisses, en fonction de leur fréquentation annoncée pour la dernière saison.

Fréquentation annoncée des principales stations suisses saison 2008/09 (journées-skieurs)



On ne note absolument aucun changement dans les rangs des 13 stations de tête par rapport au palmarès de la saison précédente. La première à connaître une progression dans le rang est Champéry, qui prend la 14<sup>ème</sup> place à Saas Fee. Scuol progresse également de deux rangs à la 18<sup>ème</sup> place, au détriment des deux suivantes.

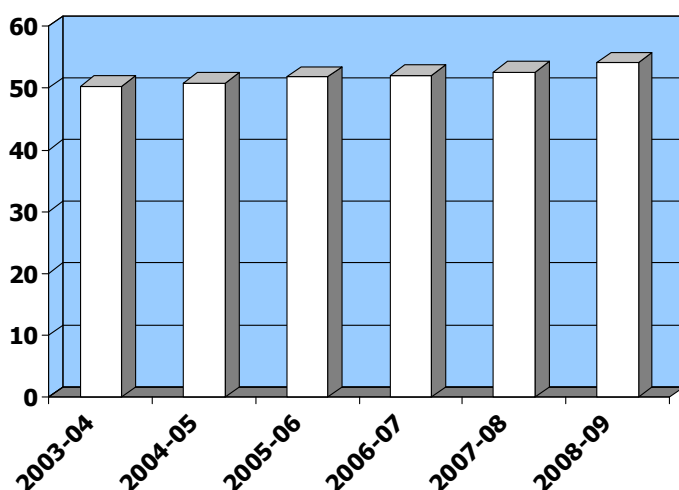
## Evolution des prix

### *Evolution du prix des forfaits en Suisse*

Sur la base du forfait journée adulte plein tarif, on peut relever une augmentation moyenne de CHF 1,47 la dernière saison. Le mouvement a été massif, puisque 82% des stations ont augmenté leurs tarifs de CHF 1 à 6 pour une carte journalière<sup>8</sup>. Le prix moyen du forfait journée adulte plein tarif s'établit pour la saison à CHF 54,10 pour l'échantillon de référence.



**Prix moyen du forfait journalier adulte plein tarif d'un échantillon de 39 stations suisses (CHF)**



### *Prix moyen de la journée-skieur*

Alors que l'on voit que les prix de vente affichés ont connu une hausse, il s'avère que finalement les sociétés de remontées mécaniques n'en ont pas véritablement bénéficié. En effet, sur la base des données fournies par les stations, le prix moyen de la journée-skieur pour la saison 2008/09 s'élevait à CHF 32,82 (TVA incluse) en baisse

<sup>8</sup> Sur la base de l'évolution mesurée sur un échantillon de référence de 39 stations suisses suivi annuellement.



de 1% par rapport à l'hiver précédent (CHF 33,18, TVA incluse<sup>9</sup>). Outre le fait que la progression du volume a été réalisée en bonne part dans de petites stations où les prix des forfaits sont moindres, les effets de l'augmentation des tarifs ont aussi été dilués par des pratiques promotionnelles assez agressives, provoquant finalement une érosion du prix moyen.



Basé sur le prix moyen affiché par l'échantillon de référence mentionné précédemment, le rendement tarifaire<sup>10</sup> est donc passé de 63,1% à 60,7% en 2008/09 (TVA incluse). On constate cette année que les stations valaisannes ont relevé leurs rendements tarifaires, qui se trouvent à présent au même niveau que dans les Grisons. Les stations bernoises restent clairement en dessous de la moyenne suisse, ce qui pourrait être le reflet de leur clientèle plus familiale.



<sup>9</sup> Prix moyen de la journée-skieur : moyenne du prix effectivement payé pour une journée de ski, en tenant compte des réductions, rabais, gratuits, abonnements et forfaits saison.

<sup>10</sup> Rapport entre le prix moyen de la journée-skieur et le prix du forfait journée adulte plein tarif affiché.

## Situation en matière d'hébergement

On sait que les capacités d'hébergement marchand d'une station contribuent à assurer un certain nombre de journées-skieurs. Il a par contre déjà été relevé dans des éditions précédentes du bilan de saison qu'il apparaissait que la fréquentation des pistes n'était toutefois pas parfaitement corrélée avec l'occupation des lits.

Cette saison le démontre encore de façon plus flagrante. En effet, alors que l'on note une hausse du nombre de journées-skieurs réalisées par les sociétés de remontées mécaniques, le nombre de nuitées auprès des hébergeurs se trouve en baisse.

Les données indiquées pour les mois de décembre à mai des principales régions touristiques concernées sont les suivantes :

### Evolution des nuitées par régions touristiques dans les hôtels et établissements de cure (décembre-mai)<sup>11</sup>

Région	Nuitées saison 2007/08	Nuitées saison 2008/09	Variation
Grisons	3'470'275	3'283'045	-5,40%
Valais	2'532'078	2'413'345	-4,69%
Oberland bernois	1'803'949	1'717'514	-4,79%
<b>Total</b>	<b>7'806'302</b>	<b>7'413'904</b>	<b>-5,03%</b>

Source : OFS

Il est vraisemblable que l'effet de la crise soit davantage perçu au niveau de l'hébergement, plus sensible à la variation de la demande étrangère. C'est en effet pour cette dernière qu'une légère baisse a été signalée. L'hôtellerie bénéficie par contre beaucoup moins de la clientèle de proximité qui a dopé la fréquentation des stations.

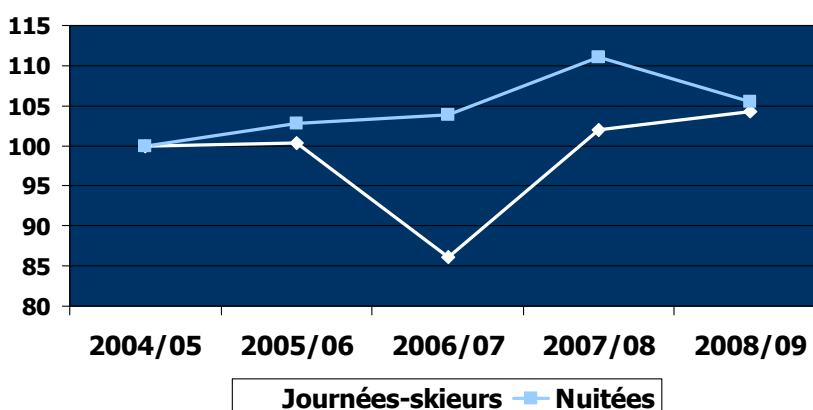
L'évolution des nuitées dans les hôtels et établissements de cure durant les dernières saisons d'hiver sur les 3 principales régions où le ski est pratiqué a été comparée avec l'évolution des journées-skieurs, sur la base d'un indice de 100 pour la saison 2004/05<sup>12</sup>. On constate que sur les 4 dernières saisons, ces deux indicateurs ont connu une évolution assez différente, mais qui converge finalement à peu près

<sup>11</sup> A noter que pour ces 3 régions touristiques, même s'il existe des établissements de plaine ou de ville, l'essentiel des capacités hôtelières se trouve dans les stations.

<sup>12</sup> En raison de problèmes budgétaires, la tenue de la statistique hôtelière suisse a été interrompue entre 2003 et 2005, ne permettant pas un calcul avec davantage de recul.

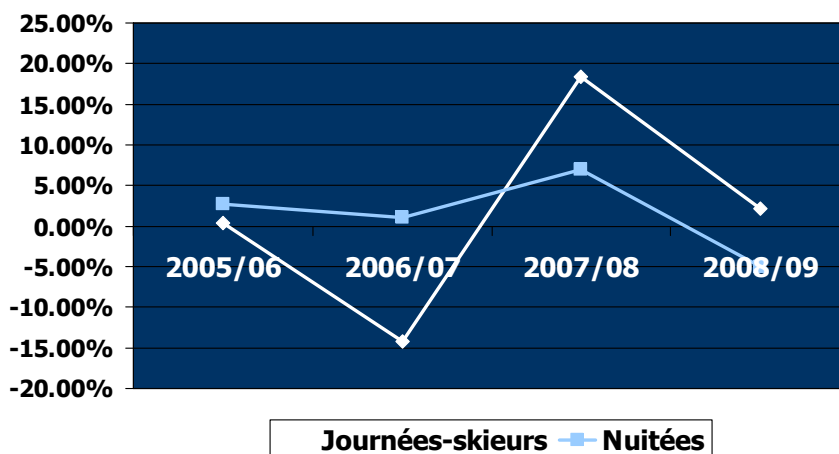
au même niveau en 2008/09. Pourtant, alors que les journées-skieurs, après une saison de stagnation, ont connu une forte baisse en raison des conditions climatiques défavorables de la saison 2006/07, les nuitées hôtelières hivernales ont maintenu entre 2004/05 et 2007/08 des progressions annuelles plus ou moins sensibles. A l'instar de 2007/08, le nombre de journées-skieurs de la saison 2008/09 a connu une croissance, alors que les nuitées hôtelières ont expérimenté leur première année de baisse.

Evolution sur la base d'un indice 100 pour la saison 2004/05



Lors de l'analyse de la saison 2007/08, il avait déjà été relevé que le taux de croissance des journées-skieurs avait été nettement plus fort que celui des nuitées. Selon le graphique ci-après, qui ne reprend que les pourcentages des variations annuelles, on remarque encore que seule la variation du taux de progression annuel va dans le même sens.

Variation annuelle en %



Lorsque le taux de progression des nuitées baisse, le taux de progression des journées-skieurs baisse également. Lorsque le taux de variation des premières augmente, celui des secondes augmente également. On note aussi que le changement dans les journées-skieurs tend à suremplifier celui des nuitées pour certains hivers. La comparaison s'arrête toutefois là, puisque sur la dernière saison, les journées-skieurs ont poursuivi leur croissance, alors que les nuitées ont chuté. Un phénomène inverse s'était produit en 2006/07.



Les conclusions sommaires qui ressortent de cette analyse, à poursuivre sur davantage d'années, serait que les nuitées sont peu sensibles aux conditions météorologiques, mais davantage à l'environnement économique, alors que les journées-skieurs ont une sensibilité inverse. Il sera donc intéressant de poursuivre cette comparaison sur les années futures afin de valider ce postulat.



## Comparatif international des prix

### *Cartes journalières*

Le tableau ci-après présente une analyse des prix affichés en saison 2008/09 pour un forfait journée adulte dans les grandes stations en Autriche, France, Italie et Suisse. Les moyennes et extrêmes ont été déterminés sur la base des prix pratiqués par un échantillon d'une dizaine des plus grandes stations de chaque pays.

#### **Prix forfait journée adulte plein tarif saison 2008/09 (en CHF) – Grandes stations**

<b>Pays</b>	<b>Prix moyen</b>	<b>Prix le plus bas</b>	<b>Prix le plus élevé</b>
Autriche	60,04	56,24	64,60
France	60,85	49,86	71,44
Italie <sup>13</sup>	55,73	47,12	62,32
Suisse	63,44	58,00	69,00

La comparaison a été établie sur la base d'un taux de change de l'euro à CHF 1,52, alors que la monnaie européenne était plus forte sur les deux précédentes saisons. C'est le seul élément qui justifie un très léger écart entre les prix des stations suisses et celles d'Autriche ou de France durant la saison 2008/09.

Etant donné les réductions consenties sur les forfaits séjour ainsi que les prix familles, souvent assez avantageux en Suisse, il ne semble pas vraisemblable que le prix du forfait de ski puisse être considéré comme un élément différenciateur entre les stations de ski suisses et leurs voisines des Alpes.

<sup>13</sup> L'échantillon de stations italiennes qui sert de base à la présente analyse est moins important et n'inclut pas nécessairement que des destinations des majors de la compétition internationale, contrairement aux échantillons d'Autriche, de France et de Suisse. Les écarts doivent donc être interprétés avec prudence.

## Bilan de la saison à l'étranger

### *France*

Comme la Suisse, la France a connu d'excellentes conditions d'enneigement et de météo à toutes les altitudes et dans toutes les régions. L'hiver froid et sans redoux, qui a permis le maintien au sol d'une couche de neige présente dès l'avant saison a été favorable à la plupart des stations. La dernière saison est donc considérée comme bien meilleure que la précédente par l'ensemble des massifs, à l'exception des Alpes du Nord, où les grandes stations ont connu une légère érosion de leur clientèle, toutefois partiellement compensée par une bonne fréquentation durant les fêtes de Pâques. Elle pèse toutefois sur le bilan de saison en raison de la taille de ces stations.

Les données préliminaires issues du panel représentatif indiquent une progression d'environ 2% par rapport à la saison précédente. L'hiver 2008/09 totaliserait donc quelques **56 millions** de journées-skieurs, par rapport aux 54,6 millions atteints la saison précédente. Le chiffre d'affaires des remontées mécaniques devrait légèrement dépasser EUR 1,1 milliards, montant encore inégalé.

Les petits et moyens domaines skiables ont été les grands gagnants de la saison. En effet, l'abondance de la neige a profité aux stations de proximité, plus familiales, plutôt qu'aux grandes stations, qui ne bénéficiaient pas non plus de l'effet de report de clientèle. Globalement, la crise ne semble pas avoir eu beaucoup d'incidence sur la fréquentation, même si certains effets peuvent être suspectés dans les grandes stations, où les dépenses annexes ont davantage chuté (entre 10 à 15%) que la fréquentation (environ -2%).

On relève une baisse du nombre de touristes Britanniques et un calendrier des vacances scolaires étrangères moins favorable. La tenue de la clientèle Belge, Hollandaise et Espagnole a toutefois été satisfaisante. Outre les Britanniques, la diminution a surtout touché les visiteurs d'Europe de l'Est et des autres pays émergents. Mais c'est bien la clientèle de proximité





qui a pris le relais et assuré finalement une belle fréquentation. Cette situation a par contre été moins favorable aux hébergeurs, et tout particulièrement aux établissements haut de gamme des stations huppées.

## ***Autriche***

L'Autriche a connu une seconde excellente saison, battant de peu le record de 2007/08. Les remontées mécaniques autrichiennes ont en effet annoncé un chiffre préliminaire de **55,2 millions** de journées-skieurs pour la dernière saison, en toute légère augmentation depuis l'hiver précédent (55,1 millions de journées-skieurs). Le chiffre d'affaires atteindrait EUR 1,05 milliards.

## ***USA***

Bien que la saison 2008/09, avec **57,1 millions** de journées-skieurs enregistrées, apparaisse comme la cinquième meilleure saison de l'histoire hivernale américaine, elle accuse une nette baisse par rapport à la précédente, qui avait affiché le record de 60,5 millions de journées-skieurs.

Clairement, la conjoncture économique a davantage impacté les stations étasuniennes. La psychose de la crise a sévi de façon plus nette aux USA, pays qui en a été l'initiateur. Ceci s'explique d'une part en raison de la baisse de la confiance des consommateurs et de l'accroissement du chômage. D'autre part, les sports d'hiver aux USA entraînent une plus grande mobilité, les distances vers les stations étant plus grandes, occasionnant également des séjours plus longs. Ils sont donc également plus sensibles aux réductions budgétaires ou à la timidité face aux dépenses engendrée par la crise. D'ailleurs, les stations de la côte Est, plus proches de leurs zones de chalandise, s'en sont mieux tirées que les autres, affichant même une croissance par rapport à la moyenne des 10 dernières saisons.

Pour remplir les stations, les hébergeurs ont réduit les prix et proposé de nombreuses offres « last minute ». En outre, la faible clientèle internationale qui fréquente habituellement les stations étasuniennes

a aussi été sur le repli, en raison d'un renforcement du dollar, outre la conjoncture internationale morose. On a également constaté que la proportion de skieurs au bénéfice de forfaits saison avait augmenté, réduisant par là le prix moyen de la journée skieur (le rendement tarifaire a chuté à 50,9%). La bonne nouvelle pour l'industrie du ski étasunienne vient de l'évolution du nombre d'adeptes des sports de glisse : il semblerait que leur nombre soit en croissance sensible, avec un taux moyen de progression de 1,2% sur les dix dernières années.

Un récent sondage<sup>14</sup> fait apparaître que pour la prochaine saison, le facteur de l'état de l'économie va encore être prépondérant sur l'enneigement.

## Canada

La dernière saison de ski au Canada a engrangé **18,7 millions** de journées-skieurs, en baisse de près de 10% par rapport à la saison précédente (20,5 millions selon les chiffres définitifs<sup>15</sup>). La saison se classe troisième des 5 dernières années. La baisse de fréquentation a été plus forte sur la côte Ouest qu'en Ontario et au Québec. Les petites stations de la côte Atlantique ont elles connu une augmentation de fréquentation.

Les températures de l'hiver ont été au niveau de la normale ou au-dessous dans toutes les provinces, et le niveau de chutes de neige normal, mais avec certaines disparités régionales. Le Québec a par exemple vu un bon enneigement assez tôt dans la saison, mais ensuite des périodes de mauvais temps avec de la pluie alternant avec du froid intense puis du dégel en janvier.



<sup>14</sup> Ski area management, juillet 2009 ; le sondage donne un poids de 37,2% pour l'économie et 28,7% pour l'enneigement.

<sup>15</sup> Au moment de finaliser ce bilan de saison suisse, les données finales des autres pays ne sont pas toujours connues et des estimations préliminaires peuvent être utilisées.

Les études de marché font ressortir que le nombre de pratiquants poursuit sa baisse. Le comportement de la majorité des skieurs a été influencé par la crise, ceux-ci recherchant plus activement des promotions ou des stations de proximité. Pourtant une partie affirme que la météo et les conditions d'enneigement demeurent prépondérantes. C'est notamment la conviction de certains exploitants québécois.





**Laurent Vanat**  
**19, Margelle**  
**CH - 1224 Genève**  
**Tel / fax / messagerie : +4122 349 8440**  
**Courriel : [vanat@vanat.ch](mailto:vanat@vanat.ch)**  
**Internet : [www.vanat.ch](http://www.vanat.ch)**